



01 L'EMMERDEUR 04:23

VINCENT GAGNON

02 FAUBOURG SAINT-JEAN-BAPTISTE 04:55

ALAIN BOIES

03 APRÈS L'UNE 07:24

VINCENT GAGNON

04 SEUL COMME UN ROI 05:46

VINCENT GAGNON

05 CHEMINS CROISÉS 03:18

GUILLAUME BOUCHARD

06 CLAIR-OBSCUR 05:35

ALAIN BOIES

07 NOCTURNE 04:52

VINCENT GAGNON

08 BLUE TRUCK 06:32

GUILLAUME BOUCHARD

09 BLEU CENDRE 05:40

VINCENT GAGNON

10 LEFT ALONE 03:01

MAL WALDRON & BILLIE HOLIDAY



VINCENT GAGNON PIANO [# 1-10] & BRUITAGES SUR PIANO ANCIEN / SOUND EFFECTS ON ANTIQUE PIANO [# 3] :: ALAIN BOIES SAXOPHONES ALTO, SOPRANO & BARYTON / ALTO, SOPRANO & BARITONE SAXOPHONES [# 1-9] :: GUILLAUME BOUCHARD CONTREBASSE / DOUBLE BASS [# 1-9] :: FRANÇOIS CÔTÉ BATTERIE / DRUMS [# 1-9] :: MICHEL CÔTÉ SAXOPHONE TÉNOR, CLARINETTE BASSE & MAÏKOTRON / TENOR SAXOPHONE, BASS CLARINET & MAÏKOTRON [# 1, 3, 4]



VINCENT
GAGNON

BLEU CENDRE

VINCENT GAGNON

BLEU COMME LA CENDRE

Vous avez entre les mains le secret le mieux gardé de la ville de Québec. Vincent Gagnon a tout juste 33 ans et il a bien failli devenir ingénieur. Il s'est plutôt laissé aller à sa passion pour la musique, ce qui l'a mené à nombre de collaborations avec des artistes de premier plan au Québec et à l'international. Après une première incursion sur le label Effendi en tant que sideman il y a deux ans (André Larue Sextet, Larue du jazz), Vincent apporte avec ce nouvel album une contribution importante au jazz québécois moderne.

J'ai eu l'occasion d'écouter Vincent à plusieurs reprises. D'abord avec la chanteuse Annie Poulain au Upstairs, en tant que lumineux soliste et accompagnateur; dans son solide trio au Cercle, à Québec; également dans les jam-sessions du Quartier Latin, dans le cadre du Festival International de Jazz de Port-au-Prince. Chaque fois, j'ai été frappé par son instinct mélodique, son sens du rythme, son refus de se répéter, ses audaces harmoniques dosées. Vincent fait tout ça en s'impliquant totalement, de manière sensuelle, mais en restant en phase avec son auditeur qu'il conduit dans des virages parfois brusques, mais avec une ligne narrative toujours captivante. Séduisant en diable, mais nullement cabotin.

La plus belle surprise dans Bleu cendre, c'est qu'au lieu de révéler un autre pianiste virtuose, cet opus nous permet de découvrir un nouveau Gagnon que je ne soupçonnais même pas. D'abord un leader généreux qui, au lieu de s'installer en avant-plan, laisse tout l'espace souhaitable à ses coéquipiers pour tisser des climats. Et puis, surtout, un compositeur doué, infiniment sensible, romantique, impressionniste, ouvert. Cette musique demeure certes dans l'univers jazz, mais l'écriture comme les sentiments y prennent toute leur place et, ils ne sont jamais escamotés par le démon de la performance ni de l'improvisation.

Des pianistes modèles? Difficile à dire. Vincent prétend avoir cogné d'abord chez Red Garland et McCoy Tyner, mais il confesse avoir « trippé » sur Frédéric Chopin, autant sinon plus que sur Bill Evans ou Keith Jarrett. Et puis, il y a trois ans et demi, une brève rencontre avec Alan Broadbent l'aurait fait radicalement changer de direction. De son propre aveu, c'est à ce moment qu'il bifurque à l'école des Lee Konitz et Lennie Tristano. Et même si Après l'une, un blues atypique, flâne plutôt du côté de Satie, révélant des influences européennes, l'inspiration première du compositeur se niche encore chez Billie Holiday et Lester Young. Ainsi L'Emmerdeur, avec son swing bop très ludique est directement inspiré d'un solo de sax du « Prez ». Left Alone, qui clôt l'album en solo avec cette profonde mélancolie, n'est certes pas un accident non plus.

Toutes les créations de Vincent ici sont inspirées de son vécu récent, à l'exception de Seul comme un roi, dont le titre est emprunté à L'Heptade d'Harmonium. Elles épousent sans effort les pièces d'Alain Boies (un autre talent méconnu) et de Guillaume Bouchard (Blue Truck, un road trip non fictif). La formation, complétée par l'ingénieur Michel Côté et l'indispensable François Côté, nous livre donc une œuvre originale et homogène où tout est senti et rien n'est gratuit. Sur le thème de la transition et de la renaissance, cette réunion inédite de musiciens de Québec est un joli cadeau : des cendres bleutées qui régénèrent la créativité.

Ralph Boncy

This record is the best kept secret in all of Quebec City. Only 33 years old, Vincent Gagnon originally intended to become an engineer. Instead, his passion for music led him in a completely different direction. He was soon collaborating with some of the leading artists in Quebec and internationally. He first appeared on the Effendi label two years ago, as sideman on André Larue Sextet's Larue du jazz. With this new album, Vincent makes an important contribution to Quebec's modern jazz community.

On several occasions, I have had a chance to experience Vincent in performance. The first time, he appeared with Annie Poulain at Upstairs, performing brilliantly as soloist and accompanist. I saw him later with his solid trio at Le Cercle in Quebec City and subsequently jamming at the Quartier Latin during Festival International de Jazz at Port-au-Prince. Each time I have been astounded by his melodic instinct, his sense of rhythm, his unwillingness to repeat himself, his audacious but measured harmonic approach. Vincent does all this, involving himself totally and sensually, while maintaining rapport with his listeners, leading them through various, sometimes sudden, changes, underpinned by a narrative line always captivating. Highly seductive, but never overblown.

The most satisfying surprise in Bleu cendre is that, instead of revealing yet another piano genius, this opus allows us to discover a new Gagnon, one whom I never suspected. A generous leader, instead of monopolizing the spotlight, he allows his sidemen sufficient latitude to weave the moods. Foremost, Vincent emerges a talented composer, extremely sensitive, romantic, impressionistic, open. Undoubtedly this music lives in the world of jazz, but the composition and its emotions establish their own space, never cheated by the demons of performance or improvisation.

Pianistic influences? Hard to say. Vincent acknowledges Red Garland and McCoy Tyner as having early impact on him, but admits being influenced as much or more by Frederic Chopin as by Bill Evans or Keith Jarrett. And, three and a half years ago, a brief encounter with Alan Broadbent made him drastically change direction. By his own admission, at that moment he branched off into the school of Lee Konitz and Lennie Tristano. Although Après l'une, an atypical blues, strolls somewhat toward Satie, revealing European influences, the composer's primary inspiration still nestles with Billie Holiday and Lester Young. Similarly, L'Emmerdeur, with its playful bop swing is directly inspired by a sax solo from the "Prez". Left Alone, which ends the album in a profoundly melancholic solo performance, is no accident either.

Most of Vincent's creations are inspired by his recent life experiences. The exception is Seul comme un roi, the name borrowed from L'Heptade from Harmonium. The record smoothly incorporates compositions from Alain Boies (another underrated talent) and Guillaume Bouchard (Blue Truck, a nonfictional road trip). The combo, completed by the ingenious Michel Côté and the indispensable François Côté, offers original and smoothly integrated performances full of sentiment and no unnecessary frills. Underneath the theme of transition and renaissance, this unprecedented union of musicians from Quebec City is a great gift: blue ashes generating creativity.

Ralph Boncy

Merci à / Thanks to Gilles Bernard, Gratiennne Blanchet, Alain Boies, Thomas Boissinot, Ralph Boncy, Guillaume Bouchard, Jacynthe Carrier, François Côté, Michel Côté, Jean Coulombe, Dominique Dubé, Guy Ducharme, Effendi Records, Ignatius Fay, Georges-Henri Gagnon, Claire Goutier - magazine Bazzart (www.bazzart.qc.ca), Virginie Hamel, André Larue, Isabelle Lopez – MA14 (www.ma14.com), Marcomé, Jacques Montminy, Robert Morency, Annie Poulain & Gino Ste-Marie.

La prise de son de cet album a été rendue possible grâce au soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, de la Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale et du Forum jeunesse de la région de la Capitale-Nationale.

This album has been recorded with the financial support of Conseil des arts et des lettres du Québec, Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale and Forum jeunesse de la région de la Capitale-Nationale.